Revue de presse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **32 (1986)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Revue de presse

canton de bâle

Ouverture officielle de la nouvelle bourse de Bâle

La nouvelle bourse de Bâle a été officiellement inaugurée fin février. Le déménagement du Fischmarkt à la Aeschenplatz avait eu lieu au début de l'année, et la bourse avait vécu sa première journée d'activités dans les nouveaux locaux le 3 janvier. Bénéficiant de l'infrastructure la plus moderne, la nouvelle bourse de Bâle compte désormais trois corbeilles, permettant ainsi une extension des transactions.
Le transfert dans l'ancien bâtiment de la Bâloise a été l'occasion de mettre sur pied un système de transmission entièrement nouveau. L'installation d'un système d'information sur les cours remplace par ailleurs les téléviseurs, vieux de 25 ans. Les cours de la bourse pourront ainsi être reçus sur un ordinateur personnel, et, pour la première fois, tous les cours seront traités électroniquement. Au niveau suisse, les systèmes d'information boursière sur ordinateur devraient être mis en place au milieu de cette année.
La nouvelle salle de la bourse, avec ses trois corbeilles, mesure 780 mètres carrés, soit trois fois plus que dans les anciens locaux. Des installations téléphoniques hautement perfectionnées ont été aménagées. Outre la bourse proprement dite et les entités qui lui sont directement liées, le nouveau bâtiment, appelé « maison de l'économie », héberge également l'Association suisse des banquiers, l'antenne boursière de l'Union de banques suisses et l'école Huber Widemann.

canton de berne

CRS : rendre le don du sang attrayant

L'idée de rendre le don du sang attrayant en instaurant un concours a été un succès complet. L'année dernière, dans le cadre d'une campagne menée de concert par le Touring Club suisse (TCS) et le service de transfusion sanguine de la Croix Rouge suisse (CRS), 20 000 nouveaux donneurs ont pu être recrutés. Les résultats de cette campagne ont été communiqués au laboratoire central de la CRS à Berne. Celui-ci a également procédé au tirage au sort des gagnants du concours.
La collaboration TCS-CRS devrait se poursuivre cette année. Car il faudra toujours plus de donneurs : à cause du vieillissement de la population, le besoin en produits sanguins augmente sans cesse, a-t-on indiqué. Les responsables de la CRS espèrent avec optimisme que dans l'avenir la Suisse pourra garantir son auto-approvisionnement en sang. Ceci bien que notre pays compte déjà la plus grande proportion de donneurs du monde.

Lancement sportif d'un nouveau timbre des PTT

Le lancement du nouveau timbre postal consacré au sport a été marqué dans plusieurs villes suisses par des activités sportives. La place fédérale à Berne a été le point de départ de la première course suisse du timbre sportif, qui comporte 14 étapes. Une vingtaine de femmes et d'hommes ont rendu hommage au nouveau timbre à leur manière : ils ont plongé dans les eaux glacées de l'Aar sous les yeux d'un public étonné.
Sur la place fédérale, le président de la direction générale des PTT Hans-Werner Binz, a remis au « père » du timbre poste sportif, le conseiller national Adolf Ogi et à Hans Möhr, président de l'Association suisse de sport, la maquette et une première série de timbres oblitérés premier jour. Participait à la cérémonie l'ancien conseiller fédéral Fritz Honegger, président de la Fondation Aide Sportive suisse.
Les 17,5 millions de timbres de la première série devraient rapporter quelque 3,5 millions de francs aux sportifs — amateurs, élite et relève. Plus de quatre millions de timbres ont déjà été commandés.

Berthoud : Honneurs à retardement pour le Général Sutter

« Where lived general Sutter ? ». Lorsque les touristes américains en visite à Berthoud demandent où vécut le légendaire Johann August Sutter, la seule réponse qu'ils s'attirent est un « Kei Ahnig » (aucune idée). Car de ce côté de l'Atlantique, 106 ans après sa mort, on l'avait un peu oublié Johann August Sutter, qui ruiné, quitta Berthoud pour la Californie.
Cet oubli est effacé. Une plaque commémorative a été posée sur le bâtiment abritant actuellement le restaurant « Emmental ». Une initiative prise par le Conseil communal et l'Office du Tourisme.
Entre 1828 et 1834, Johann August Sutter vécut dans ce bâtiment où il tint une boutique de draps. Menacé de faillite et plutôt que de risquer la prison, il préféra s'expatrier vers le nouveau monde, abandonnant patrie certes, mais également famille.
Près de Sacramento, il fit l'acquisition d'un vaste terrain qu'il appela pompeusement « Neu-Helvetia ». En 1855, il fut nommé général de la milice californienne.
Paradoxalement, c'est la ruée vers l'or qui le ruina une nouvelle fois. Son territoire fut envahi par les chercheurs d'or qui lui volèrent tout. Jusqu'à la fin de sa vie il lutta pour que justice lui soit rendue, allant jusqu'à la cour suprême des Etats-Unis ou demandant durant des années que le congrès statue favorablement sur son compte. En vain. A l'âge de 77 ans, en 1880, il mourut à Washington.
La vie de Sutter a entre autre été racontée dans le roman de Blaise Cendrars « l'Or ». De même, le destin de Sutter se retrouve dans le roman de Stefan Zweig « Sternstunde der Menschheit ».
La plaque commémorative qui a été inaugurée à Berthoud, outre la description de la réussite et des échecs de Sutter contient également cette mention : « Sutter est resté jusqu'à aujourd'hui un des hommes les plus populaires de Californie ».
Affirmation exacte à en croire une lettre envoyée par Werner Dillier, Président de la United Swiss Lodge aux autorités communales de Berthoud : chaque année plus de 250 000 personnes visitent le « Fort-Sutter » qui se trouvent maintenant au centre de la ville de Sacramento. L'United Swiss Lodge a également fait part de son intention d'ériger un monument en souvenir de Sutter dans cette ville. Peut-être pour éviter que les touristes bernois visitant Sacramento et demandant « Wo lebte General Sutter ? » s'entendent répondre « No idea !... ».

Les jeux olympiques de Séoul à l'heure suisse

La Société Swiss Timing Ltd., à Bienne, vient de conclure un accord aux termes duquel l'entreprise se voit confier la responsabilité de la mesure des temps lors des jeux olympiques d'été à Séoul (Corée du Sud) en 1988. Swiss Timing et ses partenaires Omega et Longines deviennent ainsi chronométreurs officiels de cette manifestation sportive, communique la société biennoise.
La maison suisse mettra à disposition des organisateurs des jeux le matériel de chronométrage ainsi qu'une centaine de spécialistes. Un accord de principe avait déjà été signé en septembre dernier, mais le contrat définitif a été conclu récemment, a déclaré un porte-parole

de Swiss Timing. Ce contrat satisfait les deux parties, et a également un impact promotionnel pour l'entreprise biennoise. Par ailleurs, le plus important concurrent a été l'entreprise japonaise Seiko.
Par ailleurs, l'accord passé avec les organisateurs des jeux de Séoul porte également sur le chronométrage des jeux asiatiques qui auront lieu dans la capitale sud-coréenne en septembre/octobre 1986. Swiss Timing avait déjà conclu, en décembre, un contrat relatif au chronométrage des jeux olympiques d'hiver 1988 à Calgary (Canada).

canton de fribourg

109e anniversaire pour le doyen de la Suisse

Il est en bonne santé et a un excellent appétit. Un citoyen tout ce qu'il y a de plus normal, sauf qu'il est le doyen de Suisse. Fritz Boesch a fêté en effet son 109e anniversaire à Fribourg, ville dans laquelle il a toujours vécu.
« Papa Boesch » c'est ainsi qu'il est amicalement appelé à Fribourg, n'a pas de secret pour expliquer sa longévité. Une vie en fait bien remplie pour cet ancien technicien qui a participé à la construction du Funiculaire de Fribourg entre la Basse et la Haute Ville. Sportif accompli, il a été couronné lors de la fête fédérale de gymnastique de 1906. En 1927, attaquant le monopole masculin dans ce sport en Suisse, il a fondé la première société de gymnastique féminine.
Actuellement, il vit entouré de deux de ses cinq filles. A noter que l'on vit vieux dans la famille Boesch. A Genève, sa sœur, Clara Eberle vient en effet de fêter son 101e anniversaire.

canton de lucerne

Découverte de deux nouvelles espèces de papillons de nuit

Découverte en entomologie au musée d'histoire naturelle de Lucerne : les chercheurs du musée ont dévoilé l'existence de deux nouvelles espèces de papillons de nuit. Le « Mesapamea remmi », du nom du célèbre entomologiste estonien Remm, et le « Gnophos italohelveticus », plus prosaïquement appelé du nom de la région où il a été découvert, ont été présentés à la presse par M. Ladislaus Reser, spécialiste des insectes au musée de Lucerne.
Entre 1983-85, M. Reser a étudié plus de 2 000 papillons de la famille des Mesapamea Noctuidae. En plus de deux espèces courantes, il a découvert 9 papillons d'une troisième sorte, jusqu'ici inconnue : le « mesapamea remmi ». Ils provenaient de Lugano/Monte Bré, Gordola, Hospental, du Chasseral et de Löhningen.
Quant au « gnophos italohelveticus » de la famille des Geomitridae, il a été découvert grâce à des analyses anatomiques sur des papillons provenant des environs de Genève, de la vallée du Rhône et des vallées du sud des Alpes. Cette nouvelle espèce avait jusqu'ici été confondue avec une autre sorte de « gnophos ». Les plus proches parents de « l'hitalohelveticus » vivent en Espagne.

canton de neuchâtel

Ecole suisse de droguerie
Nouveau directeur
Nouvelle formation

Depuis le 1er février dernier, l'Ecole suisse de droguerie (ESD) a un nouveau directeur. Il s'agit de M. Bruno Grolimund, 34 ans, licencié en sciences politiques. Sa tâche première constituera à élaborer une nouvelle conception de la formation, indique l'Association suisse des droguistes, dans un communiqué.

Ces travaux de réforme de la formation, qui consistera principalement à séparer les branches de gestion et les branches médicales et pharmaceutiques, devraient être terminés en mai de cette année déjà. Grâce à ces réformes, le droguiste aura une connaissance plus étendue sur la nourriture saine, sur les soins du corps, sur l'hygiène, a indiqué un porte-parole de l'association.

canton du tessin

Camorino
Premier terrain suisse de polo

Un groupe de passionnés du polo réunis sous l'égide de « l'Ascona Polo Club » a annoncé l'ouverture, à Camorino près de Bellinzone, du seul terrain permanent de polo en Suisse, le « Swiss polo centre » qui sera inauguré en juin prochain.
Très prisé en Grande-Bretagne, le polo (deux équipes de quatre cavaliers tentent, au moyen d'une canne, d'envoyer une petite balle dans les buts de l'adversaire) est un sport qui devient populaire aussi en Suisse. L'idée de créer à Camorino, aux portes de Bellinzone, un terrain national de polo est due aux membres de « l'Ascona Polo Club » récemment fondé et qui bénéficient de l'appui de la grande majorité des joueurs suisses.
Le centre comprendra des box pour les chevaux et une structure d'accueil permettant d'organiser des tournois sur le plan national. Le « Swiss polo centre » fonctionnera également comme centre de formation et, dès l'été prochain, une douzaine de chevaux ainsi que des instructeurs seront à la disposition des élèves. Dès 1987 enfin quatre à cinq tournois internationaux seront mis sur pied à Camorino, de mai à octobre.

canton du valais

Campagne pour sauver la raclette valaisanne

Bien des Valaisans sont furieux. Ils voient en effet, impuissants, grandir d'année en année, le nombre de commerçants étrangers au canton, tant en Suisse qu'en France voisine, qui utilisent le mot « raclette » pour vendre leur fromage. On prétend en Valais que cette appellation doit être protégée et réservée uniquement à la « raclette » faite avec du fromage du canton. Une campagne est entreprise actuellement dans ce sens.
Récemment, lors de l'assemblée de la Fédération d'élevage de la race d'Hérens, le directeur de l'Ecole d'agriculture de Châteauneuf, Marc Zufferey, a lancé un appel pour que soit sauvé et protégé le mot « raclette », plat « uniquement valaisan ». Les Valaisans sont d'autant plus mécontents que la Télévision française lance des spots publicitaires en faveur de fromages savoyards en recourant également au mot « raclette ».

Réception triomphale des deux « cascadeurs des 4 000 »

Réception triomphale début mars, en fin de matinée sur les hauteurs de Zinal des deux « cascadeurs des 4 000 », les guides Erhard Loretan, Fribourgeois, et André Georges, Valaisan, qui ont réussi l'exploit de vaincre en vingt jours les vingt-huit sommets de plus de 4 000 mètres entourant la région de Zermatt. De l'avis des montagnards valaisans, il s'agit là d'une première unique dans l'histoire des Alpes.
Les deux alpinistes ont été reçus au son des fifres et tambours à l'entrée de la station de Zinal où ils arrivèrent au moyen des skis qu'un hélicoptère leur avait apportés à la cabane de Tracuit où ils avaient passé la nuit. Georges et Loretan sont en pleine forme. Ils ont escaladé au total trente-sept sommets dont vingt-huit 4 000 s'échelonnant entre Grächen et Zinal. Citons les sommets les plus prestigieux : le Dom des

Mischasbel, le Mont-Rose avec la Pointe-Dufour, soit le plus haut sommet de Suisse, le Cervin, la Dent-Blanche, la Dent d'Hérens, le Weisshorn et bien d'autres cimes réputées.

A deux reprises déjà dans le passé le guide valaisan André Georges s'était attaqué à cette première, mais il avait dû renoncer en raison du mauvais temps et des avalanches.
Les deux alpinistes furent reçus par les autorités de la vallée et les responsables du tourisme, ainsi que par toute une nuée de journalistes. Ils ont réalisé leur exploit sans jamais redescendre dans la vallée, couchant la plupart du temps à la belle étoile, emportant avec eux le minimum de matériel.

LIBERTE ET PATRIE

canton de vaud

Quel avenir pour la gastronomie suisse ?

Menacée par « l'homogénéisation et la mondialisation » des goûts, la gastronomie suisse (elle existe) et les gastronomies régionales en général ne retrouveront leurs chances qu'en associant la création à la tradition et en apportant au tourisme un élément original de « retour à la différence ». C'est l'une des conclusions du 3e Colloque international de la restauration, qui a réuni, à l'Ecole hôtelière de Lausanne, 75 professionnels européens de l'hôtellerie, de la gastronomie, du tourisme et de l'agro-alimentaire.
Parmi eux, le journaliste Jean Ferniot, « délégué à la gastronomie » du Ministère français de la culture, pour qui les cuisines de terroir ne peuvent survivre qu'en s'allégeant et se transformant. Un élément essentiel est le support touristique. « Pays de brillante tradition touristique et hôtelière », la Suisse est bien placée pour maintenir ses traditions culinaires paysannes, en les adaptant aux besoins de la société contemporaine. Un chef suisse ne saurait ignorer les racines culinaires de son pays, a dit M. Ferniot.
Mais il faut bien constater que les cuisines régionales battent aujourd'hui en retraite devant les nouveaux types de restauration : pizzeria, « fast food », cuisines exotiques. Un Girardet exécute une cuisine personnelle, en recourant aussi à des produits étrangers, et non à une cuisine typiquement suisse. Celle-ci, d'ailleurs, se départage en cuisines alémanique, romande, tessinoise ou grisonne, influencées par les pays voisins, la France surtout.
« Les habitudes culinaires d'un peuple sont toujours intimement liées à la géographie » : la cuisine suisse traditionnelle est faite de laitages, de porc, de poissons d'eau douce et de vin. Mais c'est en train de changer à cause de l'uniformisation des goûts et des produits, qui s'étend au monde entier. En outre, l'amélioration des techniques de la restauration ne va pas toujours de pair avec une qualité des produits traditionnels mise en danger par l'industrialisation.
Caractéristiques des cuisines de Suisse, méthodes de travail et de production, formation professionnelle (souvent lacunaire du personnel de service étranger mauvaise), gastronomie au service du tourisme : tels ont été les principaux sujets traités durant ce colloque. Mais aussi l'accueil et l'ambiance du restaurant, le rapport qualité-prix, la concurrence de la cuisine internationale, la promotion de la cuisine régionale et l'information, la coordination entre producteurs et restaurateurs pour mieux définir les besoins en produits agro-alimentaires.
Que sera le touriste de l'an 2000 ? La recherche de l'authenticité et la renaissance de la culture des petits espaces pourraient sauver des cuisines rustiques « réinterprétées » mais toujours à dimension humaine, a remarqué M. Marco Solari, directeur de l'Office du Tourisme du Tessin. En Suisse, la gastronomie devrait voir cohabiter harmonieusement plusieurs types de restauration : créative, traditionnelle et locale, rapide et à thème, de besoin ou de loisirs.

Une première mondiale en plein air à Vevey

L'échafaudage métallique monté sur la place du Marché, à Vevey, avec la bénédiction de la Ville, n'a rien à voir avec la prochaine Fête des Vignerons. Il s'agit d'un temple imaginaire dédié à la jeunesse par son auteur, le peintre et sculpteur Jean-Claude Mayo, de Marseille, offert aux passants du 17 février au 17 mars. Temple habillé en dernière minute, dans la fièvre malgré la bise nocturne et du petit matin, au fur et à mesure des arrivages.
C'est une première mondiale : « après une dernière exposition dans le cadre douillet d'une galerie amie, je voulais sentir la caresse du soleil comme un baiser d'hiver sous la transparence du perspex (matière artificielle) », explique au téléphone l'artiste volubile. « Voilà vingt ans que je me bats avec la lumière, cherchant dans la technique des primitifs flamands et à travers les déformations que j'impose au métacrylate tout ce qui peut la faire vibrer. Et j'aimerais vivre comme un rêve le projet d'installer mon art dans la rue ».
Voilà qui est fait. Pourquoi à Vevey ? Grâce à la Fondation Asthart France, à Marseille, qui a une antenne à Vevey, et dont l'un des buts est d'approfondir les relations entre public et artistes en favorisant l'approche des œuvres, par exemple en les situant dans l'environnement naturel, culturel et social.
Cette première expérience veveysanne fait du bruit. La police a même reçu un coup de fil. La tour, carrée de 5 m., haute de 10, est en acier tubulaire peint noir mat, avec 60 cadres et 40 barrières. Revêtue de bulles en feuilles de polymétacrylate travaillées par thermoformage et peintes, elle retient par des filins d'acier une sculpture en bois et résine époxy, laqués blanc, « stèle mythique, immaculée et nacrée, le « crococynocéphale sentinelle », seul vestige d'un culte provisoirement oublié nous obligeant à réinventer les rituels de demain ».

Soixante ans de carrière de Serge Lifar à Lausanne

Don providentiel pour Lausanne que celui des archives professionnelles du grand danseur classique Serge Lifar, réformateur de la chorégraphie, qui vit depuis peu dans un palace lausannois. L'événement a été salué devant la presse, par M. Paul René Martin, syndic de Lausanne, en présence du généreux donateur, âgé aujourd'hui de 81 ans.
Pourquoi Lausanne, alors que la carrière de Lifar s'est déroulée pendant quarante ans à l'Opéra de Paris, dont il a été le grand patron, après une vie itinérante avec les ballets russes ? Cela est dû à une série de rencontres, fortuites ou préparées. Le choix de Lausanne s'explique aussi par des circonstances qui ont fait de la capitale vaudoise un rendez-vous de la danse : bien avant le prix de Lausanne pour jeunes danseurs, on trouve un Serge de Diaghileff installé à Bellerive, au bord du Léman, recevant la grande Isadora Duncan et ses élèves aux pieds nus. Pas loin, à Montreux, Lifar a ordonné la chorégraphie d'une des fameuses fêtes des Narcisses (elles n'existent plus). La première représentation de sa « Dame de pique », sur le roman de Pouchkine, a eu lieu au théâtre de Beaulieu.
Plus de 700 ouvrages, essentiellement sur la danse, dont plusieurs de Lifar, en russe notamment (il est né à Kiev et a quitté la Russie en 1922 pour suivre Serge de Diaghileff, Fokine, Massine et d'autres), une correspondance remontant à 1927, de nombreuses affiches, des programmes, toute une documentation de presse, enfin cent-douze tableaux de Lifar lui-même sur la danse deviennent ainsi la propriété de la ville de Lausanne. Celle-ci s'emploiera dès que possible à rendre ces documents inestimables accessibles au public.

Hommage : Henriette Grindat
Une photographe alchimiste

Henriette Grindat s'en est allée sans que personne ne le sache. Est-ce une pirouette de la part de celle qui n'hésitait pas à surprendre ? Vrai qu'un côté franc-tireur aura caractérisé son itinéraire, allant du soleil à la mort.

Grindat, photographe lausannoise ?

D'abord une sacrée bonne femme, un œil roboratif, une gouaille et une distinction tout à la fois, un appétit gourmand des choses de la vie. Et puis aussi une démarche, claudicante, héritée d'une polio à l'âge de l'adolescence et qui la distinguait loin à la ronde.

Il est urgent de rappeler qu'elle remonta jusqu'aux sources du Nil, à une époque où aucune femme ne se risquait sur des bateaux pris d'assaut par une population exclusivement masculine. La fièvre de l'aventure marque son œuvre au fer rouge. Elle a mis du sang dans l'eau des fontaines, elle a changé la craie en soleil, elle a fait siens les archétypes qui sommeillent au cœur de la pierre. Ce n'est que plus tard que nous nous rendrons compte qu'on ne se frotte pas impunément aux dieux de la littérature.

Camus, Jaccottet — l'exilé de Grignan — René Char, Henry Bauchau furent de ses amis. Grindat s'est plu à partager en leur compagnie la sève montante de la création. Un compagnonnage compte plus que tout autre dans la vie nomade de celle qui usait du mot de Cambronne comme personne, avec une affectation qui lui donnait des ailes. Elle vécut en symbiose avec Albert Yersin. Ils n'auront fait que s'enrichir l'un l'autre, au risque des pires altercations qui n'excluaient ni l'élan amoureux ni la tendresse.

On aimerait à son endroit user d'un autre qualificatif que celui de « photographe », Alchimiste conviendrait mieux à celle qui capta, avec une fibre peu ordinaire, la substance de la Cité des Doges. Tout au long de son œuvre — qui va bien au-delà de nos frontières — Grindat s'avérera une parfaite « Méditerranéenne », rompue à l'art de l'approche comme certains Indiens, faisant déclic du moindre soulier comme du visage du forçat. Aujourd'hui, j'apprends que le Musée pour la photographie de l'Elysée aura la garde de ses archives. Une occasion de mieux se souvenir d'elle et de mieux la connaître aussi. C'est vrai que nous nous étions promis de nous revoir bientôt.

Jacques Dominique Rouiller
Journal de Genève

canton de zurich

Promotions de l'EPFZ
Des diplômes réputés

Les diplômes de l'Ecole Polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ) jouissent toujours d'une excellente réputation dans le monde, a déclaré Hans von Gunten, recteur de l'établissement, lors de la fête des promotions. Peut-être a-t-on trop insisté ces dernières années sur la baisse de qualité de l'école ce qui a contribué à une réduction des moyens mis à disposition des chercheurs a ajouté M. von Gunten. Une diminution de qualité ne correspond plus à la réalité.

La qualité de l'école est notamment démontrée par les distinctions dont les professeurs de l'EPFZ ont été honorés ces dernières années. Pas moins de 14 candidates et 128 candidats se sont vu remettre un doctorat cette année. La médaille d'argent de l'EPFZ a été décernée à 14 étudiants.

DREUX

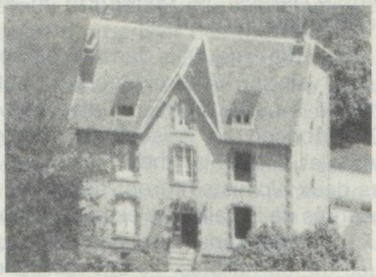
Aux ressortissants suisses de la région de Dreux

Madame, Monsieur, chers compatriotes suisses,

J'ai le plaisir d'être, comme vous, de nationalité Suisse. Habitant moi-même à Vernouillet, il m'a semblé utile et agréable de prendre contact avec les ressortissants suisses de la région drouaise, qui sont au nombre d'une trentaine.
Dans un premier temps, je vous demande de prendre contact avec moi, et, ensemble, nous pourrons décider de nous réunir, afin de mieux nous connaître, nous apprécier, nous aider, et d'échanger quelques adresses utiles, par exemple, lors de nos séjours en Suisse.
J'espère que l'esprit de ma démarche vous intéressera, et trouvera auprès de vous un écho favorable.
Dans l'attente de votre réponse, je vous prie de croire, chers compatriotes, en l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Monsieur Francis Brunner
22, rue de la Mare Neuve
28500 Vernouillet
Tél. : 37.46.58.81

Immobilier



Centre 50 kms, Nord Limoges

conviendrait pour profession libérale ou artisanale, dans canton tous commerces, sur 1 hectare, belle **maison bourgeoise, 400 m² sur 4 niveaux** : sous-sol aménagé, chauffage central fuel + bois.

Rez-de-chaussée, 1 cuisine aménagée, 2 salles à manger, 1 salon, WC

1er : 4 chambres, cabinet de toilette, douche, 1 salle de bains, WC.

2e : 4 chambres, 2 cabinets de toilette 2 WC. Tout confort. Garage 4 voitures avec grenier.

Prix : 1 200 000 F

Tél. : (16) 55.62.64.67

Haute Savoie
à 5 km Annecy Centre

Vends appartement F4 - 82 m² + balcons canelés.

Refait neuf, petite copropriété, 6e et dernier étage angle.

Vue panoramique sud-sud-ouest.

Cuisine intégrée, chambres avec éléments de rangement.

Tout confort.

Garage possible

Prix à débattre

Hardon, Tél. : 50.22.06.61